

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins. - 12c la lg.
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

M. J. A. Richard

CANDIDAT LIBERAL DANS
SAINT-AURICE

En M. J.A. Richard, l'un des hommes d'affaires les plus en vue de Shawinigan et de la région, les libéraux du comté de Saint-Maurice ont su choisir, pour être le porte-étendard de leur parti dans la présente élection, un homme vraiment digne en tout point de leur estime et de leur confiance.

Doué d'un bel esprit d'initiative, travailleur infatigable, M. Richard a de ses propres mains édifié une entreprise prospère qu'il dirige avec succès et habileté. Pendant plusieurs années, il fit partie, comme échevin, du conseil municipal de Shawinigan où il sut mettre au service de sa ville et de ses concitoyens ses remarquables qualités d'administrateur avisé et consciencieux. Ces qualités, il sut également en faire bénéficier la Commission Scolaire de sa ville où il siégea pendant neuf ans.

Homme d'œuvres, catholique sincère et convaincu, M. Richard n'a jamais cessé de prendre une part active à tous les mouvements d'action catholique qui, depuis un quart de siècle et plus, ont pris naissance et se sont multipliés dans la région trifluvienne. On l'a toujours trouvé comme on le trouve encore à la tête de tous les bons mouvements auxquels il n'hésite jamais à apporter un concours précieux et désintéressé en y ajoutant, en plus, de généreuses souscriptions. Et combien d'autres œuvres, de sociétés, d'associations ont aussi bénéficié de son appui et de ses libéralités! Lui seul pourrait le dire, mais le bien qu'il fait autour de lui, il sait le faire en silence et sans bruit.

Citoyen modèle, père exemplaire d'une nombreuse et belle famille, d'une extrême obligeance, loyal et franc envers ses adversaires comme envers ses amis, généreux et hospitalier et jouissant d'une réputation inattaquable, M. Richard est le type parfait de l'homme d'honneur et du gentilhomme.

Les électeurs et électrices de Saint-Maurice ne peuvent assurément mieux faire qu'en confiant à M. J.A. Richard les intérêts de notre comté. Avec un homme de sa trempe, ils ont la certitude que ces intérêts seront en tout temps bien protégés et défendus et que, quelle que soit leur couleur politique, ils obtiendront toujours une pleine mesure de justice.

Nous souhaitons sincèrement la victoire du candidat libéral dans Saint-Maurice parce que nous savons qu'une fois élu député il sera toujours à la hauteur de la tâche qu'on lui aura confiée et que jamais ses électeurs n'auront à regretter leur choix.

L. A. L.

Révolutionnaire et nationalistes

En jugeant des tactiques employées, tant dans leur langage que dans leurs actions, par les deux partis du Bloc et de l'Union, on est tenté de se demander si nous ne sommes pas à la veille d'une guerre civile, grâce à tous les fauteurs de désordre, ces champions de la race, ces faux messies et faux prophètes, ces saltimbanques d'estrades publiques.

On est frappé de constater comme les partis d'opposition manquent de but et de programme. Ils ne peuvent citer de chiffres, autres que ceux du "Devoir". Ils ne peuvent invoquer un passé glorieux et rempli de mesures administratives utiles au peuple.

D'un côté, le Bloc et ses jeunes candidats avides de gloire et de pouvoir, bien plus que ferré de justice et de compétence, clame à tout venant que la démocratie est baillonnée, que toutes les lois sont pourries, que la liberté de presse et de paroles a cessé. Jeunes démagogues, vous aurez à rendre compte d'avoir semé le désordre dans les consciences et d'avoir incité sournoisement à la révolte contre l'autorité. Vous êtes contre la guerre, contre les trusts, contre les banques, bref vous êtes contre tout et pour personne, si ce n'est pour votre petite personne. Mais le bon peuple vous écoute et il pressent que vous voulez le bernier.

De l'autre côté, les suppôts de Duplessis, inventeurs de la fameuse Loi du Cadenas, comme au temps de l'Inquisition tentent de reprendre l'assiette au beurre pour se gaver comme en 1937-1938. Ceux-là sont d'une espèce plus dangereuse que l'autre, parce que moins convaincus et meilleurs acteurs, parce que moins ignorants et plus retors, parce que plus vieux et plus calculateurs. Pour se hisser au pouvoir, ils font appel aux cordes sensibles du cœur populaire. Ils citent le Cardinal, le président Salazar du Portugal, le Pape même. Ils vont même jusqu'à considérer leur chef comme un libé-

teur d'un peuple mécontent, malheureux et opprimé. Comble de la farce politique.

Considérez un instant seulement, le calibre et la dignité des candidats du Gouvernement Godbout et vous réaliserez qu'ils méritent beaucoup plus votre attention, votre confiance et votre appui que tous les partisans des deux bandes coalisées pour répandre le trouble, la révolte et la discorde. Godbout nous a donné des lois saines et solides. Il a amélioré les finances. Il a favorisé les cultivateurs. Le temps est venu de lui montrer de la gratitude. On demanda un jour au philosophe Aristote quelle était la chose qui s'effaçait le plus tôt? C'est la reconnaissance, répondit-il.

Nous allons prouver à M. Godbout que le peuple n'est pas un ingrat, en votant pour lui et les libéraux, malgré le Bloc, malgré l'Union, malgré la Guerre.

JEAN LEBRUN, Avocat.

Nos adversaires tentent de noyer l'opinion publique dans le Whisky

LES ORGIES SONT DÉJÀ COMMENCÉES
EN VUE DE S'EMPARER DU VOTE.

ON VEUT COUVRIR DE HONTE LES
COMTES DE ST-AURICE ET
LAVIOLETTE.

M. Ducharme, candidat unioniste dans le comté de Laviolette, a déjà refusé publiquement de s'engager à ne pas distribuer d'alcool pendant l'élection.

Dans le comté de St-Maurice, on a fait semblant de céder au désir du clergé, mais ce n'était qu'une acceptation hypocrite. Les représentants du parti de l'Union Nationale sont à inonder le comté de liqueurs enivrantes, sans aucun scrupule. C'est une honte et un scandale.

Des citoyens, désireux de maintenir le bon ordre et de se rendre compte de la sincérité des adversaires, ont fait suivre les voitures de l'Union Nationale, occupées par le candidat et ses organisateurs.

Ces automobiles, remplies de liqueurs ont déchargé leurs cargaisons dans des maisons retenues par leur organisation. Les chefs entraient dans ces maisons et les subalternes charroyaient "à brassées" le whisky à l'intérieur de ces centres de distribution.

C'est de cette façon que le Dr Trudel et ses amis respectent la conscience publique; c'est de cette façon qu'ils répondent au désir du cardinal, du clergé en général et des mères de familles qui sont les premières à souffrir de ces orgies organisées.

Le Ciel ne peut bénir semblables désordres, et c'est la défaite, une défaite humiliante, qui attend ces contempteurs de l'ordre.

Le réveil sera terrible pour ces gens le 8 au soir. Ils s'apercevront que ce n'est pas avec du whisky que l'on achète la conscience des honnêtes gens.

Un nouveau démenti à ses adversaires peu scrupuleux

Le candidat de l'Union Nationale dans Laviolette et ses amis ont parcouru le comté, au cours de la campagne, en clamant bien haut que même si le candidat libéral, M. Elzéar Dallaire, avait réussi à obtenir l'abolition du péage sur le pont de Grand'Mère (ce qui, il faut l'avouer, n'était pas déjà si mal), le coût d'entretien du pont n'en restait pas moins à la charge de la ville.

C'était là une affirmation absolument fautive et intentionnellement mensongère, à la manière de ces pauvres Unionistes qui, à défaut d'arguments sérieux, sont prêts à faire n'importe quelle déclaration pour tenter de nuire au candidat libéral en cherchant à diminuer sa part de mérite dans les œuvres qu'il a accomplies.

Une fois de plus, ils ont piteusement échoué, une fois de plus ils ont "cassé leur pipe", car cette sortie — fort malencontreuse pour eux — de ses adversaires a fourni au candidat libéral une belle occasion de leur opposer un nouveau démenti formel et catégorique. En effet, à la mise en nomination à St-Tite, mardi après-midi, M. Dallaire a donné publiquement lecture d'une lettre reçue par lui du Ministère des Travaux publics et signée par le sous-ministre M. Ivan Vallée, et dans laquelle celui-ci l'informait que dorénavant l'entretien du pont de

Grand'Mère sera entièrement à la charge du gouvernement provincial.

Nous publions ci-dessous la lettre adressée par M. Ivan Vallée au Maire de Grand'Mère, en laissant aux électeurs de Laviolette le soin de juger de la valeur des petits moyens employés par les porte-parole de l'Union Nationale pour essayer d'escamoter des votes. Pour notre part, nous ne croyons pas que leurs tactiques déloyales soient de nature à leur attirer la confiance de l'électorat qui a appris à les connaître et ne voudra sûrement pas remettre entre leurs mains les destinées du comté.

Voici le texte de la lettre de M. Vallée:

Québec, le 26 juillet 1944.

Monsieur Elzéar Dallaire, Maire,
Grand'Mère, P. Q.

Cher Monsieur,

Re: Pont sur le St-Maurice à Grand'Mère.

Pour faire suite aux représentations que vous avez faites, je suis chargé par l'honorable M. Dansereau, ministre des Travaux publics, de porter à votre connaissance qu'étant donné la nouvelle politique énoncée récemment par le gouvernement au sujet des ponts et que ce pont est situé sur la route 19, il sera à l'avenir entretenu par le gouvernement.

En conséquence, l'ingénieur de la ville de Grand'Mère n'aura qu'à porter à notre connaissance, lorsque les circonstances l'exigeront, les travaux qu'il sera nécessaire d'exécuter à ce pont pour le maintenir en bon état, afin que nos officiers du service des ponts puissent y voir.

Sincèrement à vous,

Le sous-ministre,

IVAN E. VALLEE.

Vraiment...

Une légion d'institutrices rurales sont déjà engagées avec des augmentations de salaires dont doit être fière leur Fédération qui a mené la bataille pour empêcher qu'on affamât par trop nos braves maîtresses d'écoles. Beaucoup de commissions

scolaires ne se sont pas laissées tirer l'oreille et c'est bien à leur honneur. D'autres ont encore du mal à comprendre la nécessité impérieuse de bien payer le personnel pédagogique, l'outil formateur non seulement du savoir mais aussi du caractère, de la personnalité de l'enfant.

Les incendies et les accidents de la route semblent augmenter et les restrictions amenées par la guerre n'y

ont pas pour rien. Faute de matériel, on négligera, par exemple, telles réparations qui assureraient une meilleure isolation du fil électrique. Les pneus, qui tirent désespérément sur leur fin, ont, comme sans provocation, des crevaisons subites. Plus que jamais, la bonne vieille prudence est de mise si l'on ne veut pas que la première page de nos journaux, surtout le lundi, ne soit pas trop sombre, trop endeuillée.

Devant la perspective d'une Allemagne battue dès cet automne, la reconversion industrielle devient de premier plan. Mais on croit que le rationnement, chéri qu'il est d'une armée de bureaucrates, tiendra jusqu'à la fin de 1945. D'ailleurs, il y aura à nourrir toute une Europe qui mettra du temps à récupérer. Il en sera de même de la démobilisation. Pour de longs mois, les Etats-Unis, pour ne parler que de leur cas, garderont en Europe une armée de deux millions d'hommes. Les premiers articles à réapparaître chez les quinquennaires seront ceux ayant le moins de parties rotatives. Aussi bien prédisent-ils que les autos neuves seront en fin de liste et offerts au grand public pas avant le printemps de 1946. Quant aux jeeps, il n'y faut point songer. Ce sont des voitures supercommandées, nerveuses, qu'il faudra remodeler pour les confier aux civils.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOISON



Nos soldats au Vatican

Voici le récit circonstancié du capitaine Yvon Beaulne, officier des relations extérieures de l'Armée canadienne en Italie, sur la visite du 22e Régiment à Sa Sainteté le Pape.

Très crânes, le bérêt sur l'oreille, sans armes mais d'une tenue impeccable, les gars du Québec défilent dans la Via della Conciliabone, franchissent l'enceinte du Vatican, accèdent au palais par la Porte de Bronze à l'extrémité droite de la colonnade, gravissent la Scala Regia et se forment en carré dans la salle Clémentine, devant le trône rouge et or où Pie XII les accueille.

Ils leur parle dans leur langue:

"Grande est Notre joie de vous accueillir en ce moment, chers Fils Canadiens-Français. Votre présence évoque le souvenir épique des plus magnifiques efforts accomplis pour le progrès matériel et moral des immenses contrées qui bordent le Saint-Lauren. Mais surtout, fidèles à la foi et aux traditions de vos pères, vous vous êtes montrés, au milieu de toutes les vicissitudes de votre histoire, fiers de marcher le regard, l'esprit, le cœur tendus vers Rome. Néanmoins, la voir de vos propres yeux, fouler son sol sacré, y entendre la voix du Vicaire de Jésus-Christ du Père Commun, pour combien de vous c'eût été naguère plutôt un rêve

qu'une espérance. C'est aujourd'hui une réalité. Admirez donc les voies de la Providence: à l'instant où le monde semblait emporté vers l'abîme dans une course de plus en plus vertigineuse, le tourbillon même ramène cette pauvre humanité, si diverse, si dispersée, si déchirée, des régions les plus éloignées, vers le centre d'où le règne du Christ rayonne sur tout l'univers pour le plus grand bien et la plus grande prospérité des nations.

De retour sur le sol de votre mère patrie, redites à tous et méditez vous-mêmes ces grandes leçons de fidélité à l'Eglise de Rome, d'union et de charité universelle, de confiance dans les dispositions de la Providence divine. Tel est Notre Vœu, telle est Notre prière, que nous présentons à Dieu par l'intercession de la Vierge Marie et des glorieux martyrs dont le sang a si merveilleusement fécondé votre terre. Et tandis que, après avoir donné des preuves éclatantes de votre héroïque courage, vous partez pour de nouvelles fatigues et de nouveaux dangers, Notre cœur vous accompagne pour vous donner, à vous, à tous ceux qui vous sont chers, à la très aimée patrie canadienne, Notre Bénédiction Apostolique."

Mince, hiératique dans sa longue robe blanche, le pontife étend les bras et trace le signe de la croix sur le bataillon agenouillé. Comme il se retire, le colonel crie: Vive le Saint Père. Ses hommes reprennent l'acclamation et

la salle retentit de braves. Puis, les rangs se reforment et la troupe pénètre dans la basilique. Derrière le baldaquin, dans la chapelle de la chaire de Saint Pierre, l'aumônier, le père Léo Gratton, d'Ottawa, dit la messe. Le Père Théodoric Paré, de Montréal, grand pénitencier à Saint Jean de Latran, prononce le sermon. Tout le régiment communique.

Sur la place de l'Obélisque, le général Vanier, venu d'Alger pour assister à l'audience, rappelle à ses "enfants" que c'est la première fois, depuis les combats des zouaves pontificaux en 1870, que des militaires canadiens paradent sous le dôme de Michel-Ange. "Il y a deux mois, je vous déclarais, la veille de la bataille: les vieux comptent sur vous, vos parents, vos amis comptent sur vous, le pays tout entier compte sur vous. J'ai confiance que vous nous ferez honneur. Aujourd'hui, je vous félicite et je vous remercie au nom de tous vos compatriotes."

La fanfare entonne "Vive la Canadienne" et les pelotons s'ébranlent sous les yeux mouillés de l'ancien qui répond à leur salut.

Quelques heures avant le déclenchement de l'offensive, dans une vallée des Abruzzes où les nôtres avaient défait le Boche quelques mois plus tôt, l'ambassadeur était venu revoir le régiment qu'il commandait jadis dans les Flandres. Lors de sa visite, j'étais son aide de camp. Je l'avais accompagné aux états-majors des généraux Alexan-

der, Leese, Juin, Anders, Burns, Hoffmeister et Vonnes, chez Badoglio, chez Sforza et au monastère franciscain d'Avellino. Je savais cependant qu'aucun moment de cette tournée officielle ne serait aussi chargé d'émotion que ce bref passage au Vingt-Deux.

Le bataillon marchait vers la Compagnie, sous une pluie fine et froide, dans une contrée montagneuse où la neige de l'hiver, en fondant, engluait le sol d'une boue épaisse.

Nous sommes arrivés à peu d'instants d'avis. Le major Gérard Charlebois, de Timmins, avait préparé une réception. Le capitaine Bernard Guimond, de Québec, dirigeait la garde d'honneur. Aux soldats rassemblés, étonnamment propres à la fin d'un jour ardu, le général a confié sa joie de se retrouver parmi eux, les fils de ses frères d'armes. Il a raconté les exploits d'autrefois et les plus récents. A ceux qui l'écoutaient, silencieux et frémissements, il a souhaité la force, le courage et la foi.

Tous les officiers assistaient au dîner. Les pères de trois d'entre eux, les lieutenants François Laffèche, d'Ottawa, Guy Dorval et Henri Chassé de Québec avaient servi à Courcellette et à Vimy. Des chandelles éclairaient les murs de toile et les tables chargées de poulet et de vin. Après les santés, le brigadier Paul Bernatchez, de Québec, ex-colonel du régiment, a entonné des refrains du terroir et la soirée

s'est terminée, comme chez nous, par des chansons.

Le lendemain, comme j'allais de section en section, en attendant le départ, j'ai entendu les caporaux et les sergents redire les anciennes gloires à leurs hommes attentifs.

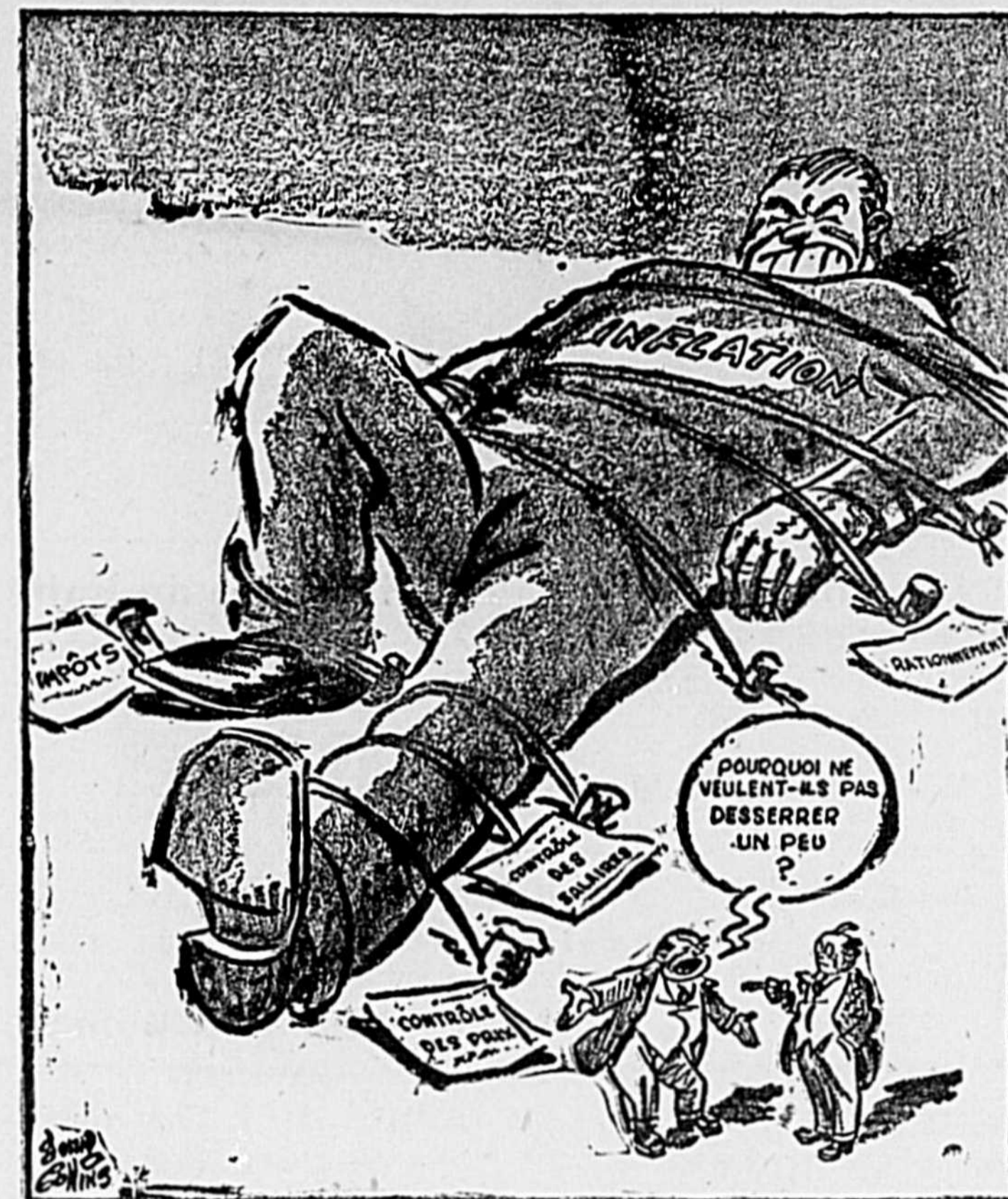
Je me suis souvenu de ces instants en regardant le bataillon passer sous les remparts du Château Saint-Ange.

Articles de confort

Le travail des doigts agiles n'empêche pas le travail de l'imagination. Combien de fois, tricotant ou cousant, les dames bénévoles de la Croix-Rouge ne se sont-elles pas demandé vers quelle destination, vont les articles chauds et confortables qu'elles fabriquent ici, dans notre calme Canada, pour soulager l'humanité souffrante.

Précisément, exactement, il est impossible de le dire. Les activités et les bienfaits de la Croix-Rouge n'ont ni limites ni frontières; ils s'exercent dans le plus humble village comme dans les plus grands hôpitaux.

Cependant, l'imagination aidant, une description que faisait le Dr Alexander Gibson dans un récent numéro du "Red Cross Despatch" peut vous donner une idée claire de la douceur de vivre que le travail des collaboratrices de la Croix-Rouge apporte à nos soldats blessés, et loin de leur pays. Laissons



LES LIENS QUI LE RETIENNENT

la parole au Dr Gibson:

"C'est, nous dit-il, la typique hutte militaire de quarante lits. Elle est en Ecosse, sur les bords d'un étang marécageux mais frais. A l'extérieur, c'est une bâtisse de briques nue. A l'intérieur les murs sont d'une nuance indéfinissable que dans nos moments d'optimisme nous qualifions d'ivoire ou crème. A l'un des bouts de la maison, un groupe de petites pièces: lingerie, placards, bains, cuisine et bureau pour les infirmières. Le reste de l'édifice est occupé par une grande salle contenant 20 lits de chaque côté. Dans l'allée centrale on trouve deux ou trois lits de camp, le poêle et une table ou deux. Ce poêle est la seule source de chaleur et son efficacité est plus que douteuse.

Voilà une description morose et peu engageante, continue-t-il, cependant vous venez d'entrer dans un petit hôpital aussi heureux et confortable que peut l'être un endroit où la souffrance est maîtresse.

Le travail que les infirmières écossaises et canadiennes font dans cette unité canadienne est magnifique. Elles savent qu'un groupe de blessés et de corps meurtris comporte une infinie variété de mentalité dont il faut toujours tenir compte. Ici, un blessé n'est pas un "cas". C'est un homme atteint qui garde cependant tous ses espoirs et ses craintes, ses problèmes et ses inquiétudes, ses faiblesses comme sa force. Qu'on l'appelle camaraderie, compassion, sympathie, compréhension, peu importe! C'est une qualité indispensable à une bonne infirmière et ces infirmières la possèdent. Cependant, continue le docteur Gibson, la sympathie seule ne suffirait pas. L'homme vit aussi de confort matériel. Quand nous primes charge de l'établissement, ce n'était pas très engageant; il n'y avait pas de livres, pas de revues, pas de gravures.

Bientôt, cependant, nous arriva par la poste, des livres, des jeux, du papier à lettres, des crottes, de la lingerie et des cadres égayants. L'oeuvre de la Croix-Rouge se faisait déjà sentir. Elle apportait aux patients des douceurs, des gâteries, des articles de confort et les fournitures nécessaires pour l'équipement de ce petit hôpital. En peu de temps, l'atmosphère de notre refuge était complètement réchauffée.

De plus, ajoute le médecin, le talent de mes malades pour la décoration fut mis à profit de mille manières; il y a même, sur un certain mur, un Popeye grandeur nature et un magnifique écossais en costume national.

La journée débute à six heures. Le chirurgien en devoir faisant sa ronde à neuf heures et trente, il faut au préalable, prendre la température des patients, faire les pansements légers, donner les traitements routiniers. Tout est prêt à temps.

Le courrier arrive deux fois le jour de la cantine et est immédiatement distribué. A midi et trente, c'est le dîner et le gros du travail journalier est terminé.

L'oisiveté est mauvaise conseillère, aussi l'on incite les patients à se distraire, à jouer aux cartes, aux dames, etc. Les malades alités sont encouragés à faire de légers travaux de tissage, à tresser des ceintures de cordes ou à fabriquer des sacs à tricôt, d'autres fabriquent

des sacs en cuir, que l'on polit avec du cirage ordinaire.

A l'occasion c'est l'aumônier qui donne un récital, à même ses disques. Les goûts musicaux sont bien divers et il ne faut pas être surpris d'en voir se pâmer aux accents de "Pistol Packing Mama". Au cinéma du vendredi, tout le monde est présent."

Et voilà, mesdames et messieurs, un des mille endroits vers lesquels sont dirigés les innombrables articles de confort et fournitures confectionnés par les dames bénévoles de la Croix-Rouge au Canada. Mais il y en a jamais assez — il faudrait plus de travailleuses encore. Tant d'heures sont perdues qui, données à la Croix-Rouge, soulageraient tant de souffrances!

C'est vers une installation semblable qu'est envoyé tout article de confort, qu'il s'agisse d'une robe de chambre, de chaussettes de lit, de pyjamas, de pantoufles; et tout cela fait sa part pour donner un peu plus de confort à nos héroïques blessés.

Aussitôt la fabrication de ces articles terminée, au Canada, ils sont expédiés avec d'autres fournitures essentielles à un entrepôt central de distribution situé en Angleterre. De là, l'on s'occupe de remplir des hôpitaux et des dépôts dans les zones de combat; l'expédition se fait alors vers les points voulus en Angleterre ainsi que sur les champs de bataille.

Le blessé arrive presque toujours à l'hôpital complètement dépourvu du moindre effet personnel. La Croix-Rouge lui fournit alors un nécessaire comprenant rasoir, savon, serviettes, cigarettes, papier à lettres et toutes autres choses jugées indispensables.

La Croix-Rouge fournit aussi ce qui devient d'une importance vitale pour le blessé. C'est en quantité toujours croissante que le matériel de pansements et les bandages sont envoyés outre-mer et le sérum sanguin de la Croix-Rouge a accompli des miracles et sauvé des milliers de blessés sur les champs de bataille.

Oui, nous nous demandons souvent ce qu'il peut advenir de tous ces articles de confort que nous fabriquons, ce qu'il advient aussi de la chopine de sang donnée. Nous ne savons pas, nous ne saurons jamais exactement. Cependant nous pouvons être assurés de ceci: Quelqu'en soit le destinataire, chaque petite contribution que chacun de nous, individuellement, avons fournie, fait sa part pour achever le triomphe de la grande cause si humaine pour laquelle nous luttons.

Repas inopromptu du Général de Gaulle

Lorsque le général de Gaulle s'arrêta à Terre-Neuve en route pour Washington et Ottawa, le mess des officiers était fermé et le général avait faim. Le lieutenant-colonel D.J. Maxwell, officier commandant de l'endroit, conduisit alors le distingué visiteur à ses quartiers, se ceignit d'un tablier et tout en causant avec le général, lui prépara un bon plat de bacon et d'œufs.

En temps de paix, le colonel Maxwell — qui est un vétéran de la guerre de 1914-1918 — est un inspecteur de l'équipement électrique du Canadien National.



LA PROVINCE DE QUÉBEC BÉNÉFICIE DU RATIONNEMENT LE PLUS LARGE AU CANADA

—Grâce à sa prévoyance et à une sage administration

L'alcool et les spiritueux vendus dans les magasins de la Commission des Liqueurs de Québec proviennent des distilleries canadiennes ou sont importés de pays étrangers.

Le contrôle de ces liqueurs alcooliques relève entièrement du gouvernement fédéral en ce sens que ce dernier perçoit des droits de douane ou d'accise avant de permettre leur mise en vente par les régies provinciales des Liqueurs.

La fabrication du whisky en Ecosse, ayant pratiquement cessé depuis la guerre, et la production des distilleries canadiennes étant surtout destinée aux besoins du conflit actuel, ceci explique que le gouvernement fédéral a restreint la consommation des liqueurs alcooliques à 70% de la quantité consommée durant la période de 12 mois expirant le 31 octobre 1942.

De plus, il faut reconnaître que par suite de la hausse des salaires le nombre des consommateurs depuis le début des hostilités a graduellement augmenté.

En dépit de ces faits, la Commission des liqueurs de Québec peut continuer à fournir au public

acheteur une quantité raisonnable de liqueurs alcooliques — grâce à sa prévoyance et à une sage administration.

Inutile d'insister que la situation dans la Province de Québec à l'égard du public est plus favorable que celle qui existe dans toutes les autres provinces du Dominion. Ce fait d'ailleurs est irréfutable.

Depuis 1942, la Commission des liqueurs a essayé par tous les moyens à sa disposition de réduire les inconvénients résultant de ces restrictions imposées par le gouvernement fédéral mais jugées nécessaires et indispensables pour nous aider à gagner la guerre.

Publiée par la

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LE TABAC
À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

Nos étudiants au Mexique

D'après des renseignements qui nous sont parvenus par l'intermédiaire de M. Hector-C. Boulay, organisateur du groupe Canada-Mexico, les quelques 130 jeunes canadiens actuellement en voyage d'étude au Mexique sont l'objet de réceptions magnifiques un peu partout.

Nos étudiants voyagent sous le patronage de Senor Ernesto Martinez Trejo, consul général du Mexique à Montréal, qui voit à leur préparer visites, banquets, etc.

Parmi les nombreuses manifestations qui ont eu lieu en leur honneur, mentionnons la réception officielle à l'arrivée, l'assistance à un rodéo, à une pièce de l'opéra de Mexico, à plusieurs concerts, banquets, la visite des fameux jardins flottants de Xochimilco, du Palais des Beaux-Arts de Mexico, de Vera-Cruz et de Puebla.

Rappelons que le groupe est formé de membres de l'Union des Latins d'Amérique, de même que d'étudiants des universités de Montréal et McGill. Il est sous la présidence de M. Dostaler O'Leary alors que M. Hector-C. Boulay en est l'organisateur général.

La plupart sont partis le dimanche 18 juin et reviendront à la fin de la première quinzaine d'août.

64 décès par mille naissances vivantes seulement

L'excellence de l'oeuvre accomplie dans la province de Québec par les Unités sanitaires du ministère de la Santé et du Bien-Être social se traduit par une statistique probante. Par exemple, au cours de mars 1944, la mortalité infantile fut de 64 décès par mille naissances vivantes dans les régions bénéficiant d'Unités sanitaires et de 91 dans les autres. Nul doute que la médecine préventive ne soit une des principales causes d'une différence avantageuse en faveur de nos bureaux de santé. De là, à conclure que tous doivent profiter des bienfaits de l'hygiène et de la prévention il n'y a qu'un pas. N'est-ce pas suffisant pour convaincre chacun de l'importance de faire vacciner et immuniser les enfants, préserver la salubrité de la maison, fréquenter les cliniques de pédiatrie et celles des spécialistes en tuberculose.

DESILETS & DESHAIES
— AVOCATS —



PRENDS GARDE, ROMÉO

Ministère des Mines du Québec

Le Ministère des Mines du Québec vient de publier le rapport préliminaire No 183 préparé par l'un de ses géologues, E. Aubert de la Rue, et traitant de la géologie de la région de Kensington.

Située partie dans le comté de Gatineau, partie dans le comté de Labelle, la région étudiée a une superficie de 240 milles carrés et comprend le canton de Kensington et une partie des cantons d'Aumond, Cameron, Egan, Maniwani, Bouchette, Robertson, Bouthillier et Wabasse. Elle est facile d'accès, Maniwaki, terme de la route de 82 milles partant d'Ottawa, est située près de sa frontière occidentale, et la route 11 Hull-Mont-Laurier, la traverse près de sa limite Ouest.

Les roches sédimentaires métamorphiques de la série de Grenville, surtout des gneiss et des calcaires cristallins occupent plus des trois-quarts de la région. Des roches granitiques de types variés les recourent. Elles sont toutes d'âge Précambrien.

On a fait peu de prospection dans la région, mais on a fait des découvertes peu importantes de sphalérite, un minéral de zinc, de molybdène, de graphite et de mica (muscovite et phlogopite). Dans une bande siliceuse de calcaire cristallin, on a trouvé des cristaux de quartz parfaitement limpide en assez grande quantité, mais les plus gros observés jusqu'à date ont un pouce environ de diamètre. On a utilisé le calcaire pour la fabrication de la chaux d'usage local. Certains granits seraient désirables comme pierre de construction et d'ornement. Des dépôts de sable et gravier on tire les matériaux nécessaires à la construction et à l'entretien de routes ou comme agrégat de béton.

Les parties de la région qui contiennent du calcaire cristallin en prédominance, méritent d'être examinées pour divers minéraux. Sous ce rapport, on peut mentionner que près de Wakefield, non loin au Sud de la région, la brucite (hydroxyde de magnésium) se présente dans le calcaire de Grenville et que l'on exploite de ces dépôts pour en extraire la magnésium réfractaire.

On peut également obtenir du magnésium métallique de la brucite. Des recherches systématiques pourraient révéler la présence de gisements semblables dans la région de Kensington.

On peut se procurer des copies de ce rapport tant en anglais qu'en français en adressant sa demande au sous-ministre, Ministère des Mines, Québec.

Après la guerre

Lorsque la paix sera revenue, environ 32,000 hommes pourront trouver du travail comme camionneurs de fret inter-urbains, a récemment annoncé Morley Pape, président de la Canadian Automobile Transportation Association, devant les membres du comité spécial de la Chambre des Communes sur la reconstruction et le rétablissement. Environ la moitié de ces positions seront déjà remplies par les anciens employés des compagnies de transport par camion, qui auront servi pendant la guerre actuelle, mais on s'attend à une vaste expansion de l'industrie pouvant employer encore beaucoup plus de monde.

Afin de faciliter ce programme d'embauchage après la guerre, l'industrie suggère de rédiger une liste des hommes de retour des forces armées, et recommande le dressage de plans pour la création de légers cours d'étude adaptés au réajustage de ces hommes dans la vie civile.

Comme preuve de la bonne volonté de l'industrie du transport par camions de collaborer avec les autres moyens de transport pour la synchronisation de tous les réseaux de transport la déclaration de la C.A.T.A. souligne avec regret que les suggestions faites dans les exposés des chemins de fer et des compagnies de transport par

camion devraient compléter et cette collaboration, pour être fructueuse devrait se baser sur l'égalité de direction et qu'aucune des compagnies-membres ne devra occuper un échelon plus élevé que les autres.

On favorise plutôt la législation provinciale que fédérale sur le transport par camion sur les grandes routes pour la bonne raison que l'industrie s'est développée selon les besoins, bien différents, de chaque province. L'industrie, cependant, accepterait avec plaisir la collaboration au gouvernement fédéral en faisant passer une loi provinciale uniforme sur certaines questions communes à toutes les provinces.

De façon indirecte, ce relevé fait remarquer que l'embauchage affectera un grand nombre de personnes par voie des achats que fera l'industrie de nouvelles machines et de nouveaux approvisionnements lorsque ceux-ci seront disponibles. Les propriétaires de camion opèrent actuellement, à un coût de maintien très élevé, des véhicules qui normalement auraient été mis au rancart et ceci représente un total de commandes en retard pour les fabricants d'automobiles. L'industrie sera un débouché pour le surplus de véhicules militaires, et on recommande que ces véhicules soient mis à sa disposition à des prix raisonnables,

Wagon-hôpital livré au gouvernement par le C.P.R.



Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J. L. Ralston, visitait ces jours derniers à Ottawa un autre wagon-hôpital que vient de livrer le Pacifique Canadien au gouvernement fédéral. C'est le troisième d'une série de six que cette compagnie a entrepris de construire à ses usines Angus, à Montréal, d'après les devis fournis par le Corps médical de l'Armée canadienne. Ces wagons, dont trois unités sont déjà terminées, sont organisés de la façon la plus moderne et sont de véritables hôpitaux roulants. Ils comptent chacun 28 lits et offrent toutes les facilités pour le soin des malades. L'honorable Ralston s'est déclaré très favorablement impressionné par l'excellent aménagement du wagon qu'il a visité et a dit qu'on ne saurait sûrement trouver rien de mieux pour le transport de nos soldats blessés ou malades. M. A. L. Sauvé, agent général du service de Voyageurs du C.P.R. à Ottawa et le colonel G. S. Currie, sous-ministre de la Défense, accompagnaient l'honorable Ralston dans sa visite du wagon-hôpital.

bles, par les voies régulières de détail. Une autre recommandation est l'enlèvement de la taxe fédérale-provinciale sur l'essence. Mais la taxe fédérale est considérée comme plutôt injuste, vue qu'aucune autre forme de trans-

port n'est ainsi affligée d'une telle taxe. Les représentants de l'industrie du transport par camion et des organisations affiliées partout dans le Canada étaient présents à cette séance du comité spécial.

J.-Claude Gullette
— AVOCAT —
101, 4e Rue Shawinigan T. 54

Votez pour votre avenir

En cinq ans, le gouvernement de M. Godbout a accompli une oeuvre IMMENSE. Rien n'a été négligé pour imprimer à notre province, lourdement endettée sous le régime Duplessis, un élan extraordinaire vers un progrès durable. Les cultivateurs, les ouvriers, la famille, l'industrie, le commerce ont subi une vigoureuse impulsion parce que le GOUVERNEMENT DE M. GODBOUT S'EST OCCUPÉ DE VOUS, parce qu'il a mâté le trust hydroélectrique, assaini les finances, affranchi votre province économiquement, parce qu'il a encouragé le progrès des coopératives agricoles, parce qu'il a adopté des lois sociales nécessaires à la protection de la famille et des déshérités, parce que le gouvernement de M. GODBOUT s'est occupé de l'avenir de votre famille en améliorant l'éducation de vos enfants.

ON N'AMÉLIORE RIEN PAR LA HAINE ET LE FANATISME! SONGEZ À VOTRE AVENIR EN JUGANT LE GOUVERNEMENT DE M. GODBOUT À SES OEUVRES ET EN LUI REDONNANT VOTRE APPUI!

Votez pour GODBOUT

Quel Beau Spectacle

par les Tissot



Les petits Lajoie raffolent des Kellogg's Corn Flakes pour déjeuner. "J'en prendrai moi-même un bol quand ils auront fini," dit leur mère. "Dans la journée, quand ils ont faim, les enfants mangent des Kellogg's Corn Flakes — faciles à digérer, faciles à préparer et économiques." Les Kellogg's Corn Flakes font épargner du temps, du travail et du combustible. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.



Buvez du lait sain

Vous devez en particulier surveiller votre alimentation et surtout le lait, ce breuvage nécessaire. Comme le proclamait récemment un hygiénis-

te du ministère provincial de la Santé: "Le lait est le meilleur des aliments, mais à condition qu'il soit sain; il faut donc qu'il provienne d'un animal en santé, que la traite soit faite d'une manière

sanitaire par une personne en santé, et qu'il soit manipulé et gardé d'une manière sanitaire: ses propriétés physiques, celles d'un aliment de choix, font qu'il est, en même temps et au même titre, un médium d'importance primordiale dans la transmission des maladies infectieuses."

15 millions de repas

Depuis le début de la guerre, il a été servi dans les wagons-restaurants du Canadien National, près de quinze millions de repas. Au cours de cette période, chaque année a accusé une augmentation sur les chiffres de l'année précédente. Il a été servi, au cours du premier semestre de 1944, 2,277,839 repas, une moyenne de 12,516 repas par jour, "ce qui laisse prévoir" a déclaré M. W.W. Swinden, surintendant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, "qu'un nouveau haut sera atteint en 1944. Il est intéressant de noter que plus de la moitié de ces repas ont été servis à des militaires."

M. Damase Potvin nommé archiviste

M. Damase Potvin, doyen de la presse de la Législature québécoise et correspondant parlementaire de la "Presse", a été nommé publiciste et archiviste du département de l'éducation publique, annonce-t-on aujourd'hui.

DESILETS & DESHAIES — AVUATS —

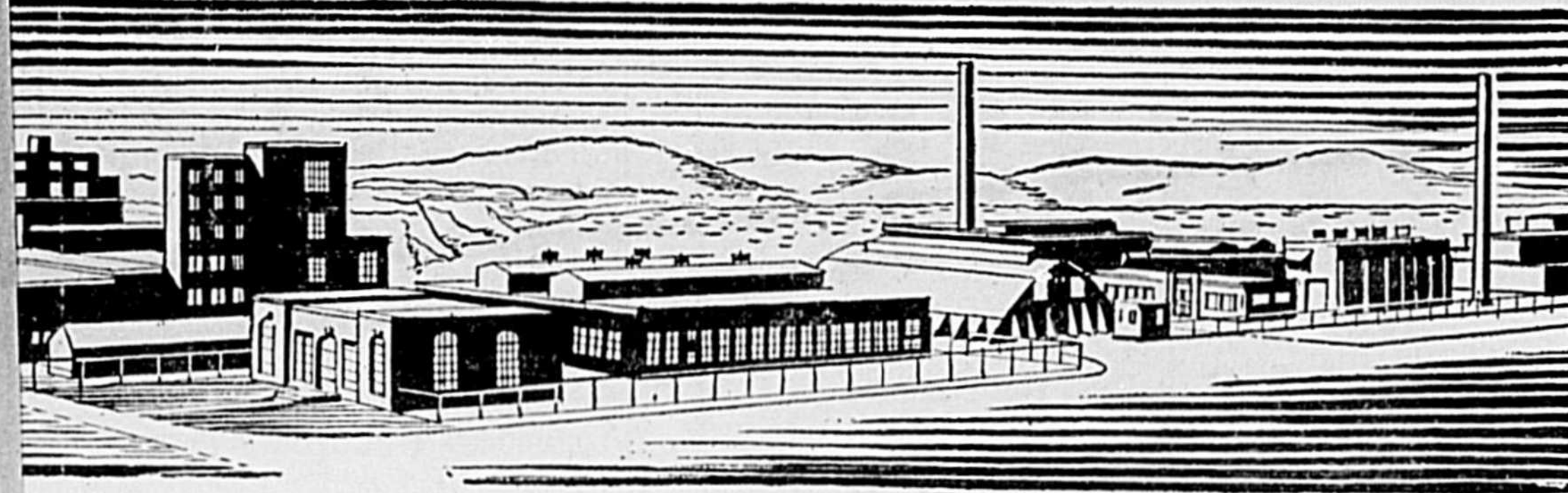
Faites vite!

FAITES VITE! Personne ambitieuse pour exploiter un circuit rural Watkins. Revenu intéressant dès la première journée sur la route. Chance exceptionnelle de vous créer un avenir de tout repos. Changez vos heures de loisir en heures productives.

Ecrivez tout de suite à:
LA COMPAGNIE
J. R. WATKINS,
2177 Masson, Montréal.
Dept. Q-P-3



BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ
TRADE-MARK 137F



CONSTRUITE POUR SERVIR LE CANADA ... ET SHAWINIGAN FALLS

nière usine de la Canadian Industries établie à Shawinigan Falls fut celle de "Cellophane", dont la construction fut cée en 1931. En construisant cette usine nous avons eu une grande utilité qui n'avait jamais été fabriquée dans notre pays. Mais nous aussi servir les intérêts de Shawinigan contribuant à sa prospérité matérielle "citoyenne" et "bonne voisine".

de "Cellophane" a été plusieurs fois depuis que nous avons é la production en 1932; autres unités lui ont aussi ées depuis lors. En 1935, de d'hydrogène fut inclus ste des produits fabriqués

à Shawinigan et, en 1936, on ajoutait la production de dissolvants nettoyeurs. En 1939, on commença la fabrication du caustique et du chlore et, en 1940 et 1941, des unités de la D-I-L furent mises en opération.

Dans nos usines, nous nous efforçons de fabriquer de bons produits... et dans les affaires de notre localité, nous considérons nos responsabilités comme tout aussi importantes. Shawinigan Falls est une de nos villes... et ses citoyens sont nos voisins. Le progrès et la prospérité de la cité nous concernent et nous intéressent tout autant que vous. Nos responsabilités envers "notre ville" ne nous échappent pas... et nous comptons bien pouvoir servir Shawinigan Falls et le Canada pendant encore de nombreuses années.



Savez-vous...

grâce à l'habileté et aux connaissances de nos techniciens, la qualité de la "Cellophane" est constamment améliorée, tandis que le prix a été réduit neuf fois depuis 1932. L'expansion de l'usine depuis douze ans a accru considérablement l'emploi et a contribué à la prospérité de la municipalité. Le nombre d'employés sur les listes de

paies de la C-I-L et de la D-I-L à Shawinigan Falls a augmenté de 500% depuis dix ans. que la participation des employés de nos usines de Shawinigan a profité à nos nombreuses œuvres sociales et de bienfaisance... civiques, éducationnelles, culturelles, religieuses, patriotiques, récréatives et de charité.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED



M. J.A. RICHARD

Un dernier APPEL du COMITÉ

Voici l'homme qui représente
votre comté avec la plus grande
compétence vos intérêts

Electeurs et Electrices St-Maurice

plus dignement et avec le plus de
loyauté devant le Parlement de Québec

Mardi, le 8 août prochain, vous serez pour un moment les maîtres des destinées de la province et vous devrez en confier l'administration à un député qui devra vous représenter à la Législature de Québec.

Déjà, malgré les clameurs de certains démagogues et certaines manoeuvres électorales condamnables et déplorables, il est assuré que le gouvernement Godbout conservera le pouvoir.

Dans le meilleur intérêt du comté, vous devez donc voter pour le candidat ministériel.

Ce candidat veut bien mettre au service de ses concitoyens une expérience de l'administration dans les affaires publiques que nul

En votant pour J. A. Richard, vous assurerez une politique d'avenir et une administration saine des affaires provinciales

autre n'a l'avantage de posséder. Commissaire d'école pendant neuf ans et échevin pendant six ans, il fut toujours sujet à l'admiration et à l'estime de ses concitoyens sans distinction de couleur politique. Tous ceux qui l'ont ainsi connu voteront pour lui car ils restent persuadés qu'il est le mieux qualifié pour bien représenter les électeurs du comté à quelque classe qu'ils appartiennent.

Un vote pour J.A. Richard est un vote pour l'harmonie et la bonne entente entre les races et les différentes classes sociales.

Un vote pour J.A. Richard est un vote pour la reconnaissance des droits de la femme.

Un vote pour J.A. Richard est un vote pour la jeunesse qui a bénéficié d'un budget triplé en matière d'éducation.

Un vote pour J.A. Richard est un vote pour l'ouvrier qui, comme lui, doit et a dû peiner pour améliorer son sort; c'est un vote pour les libertés syndicales; c'est un vote pour les associations ouvrières et pour la justice sociale.

Un vote pour J.A. Richard est encore un vote pour la diminution et l'abolition des taxes au fur et à mesure que les dettes accumulées par le régime Duplessis auront été soldées.

C'est le seul candidat qui est en mesure d'obtenir pour son comté un boulevard de Shawinigan à Yamachiche, le redressement de l'entrée de la ville et la reconstruction des ponts de même qu'un poste d'observation sur les côtes d'Almaville.

Cultivateurs, ouvriers, jeunes gens, votez pour vous-mêmes en votant pour

J. A. Richard

Candidat Libéral

L'Association Libérale.